

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, Golda Haya Halwa bat Sarah David ben Messaouda, Haím ben Esther Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

Les parachyot vayakel et pékoudé relatent la création concrète du michkan. Effectivement, jusqu'ici, nous ne parlions que de la description qu'Hachem faisait à Moshé des plans de fabrication. Mais, une fois le peuple pardonné de la faute du veau d'or, Moshé peut maintenant leur dévoiler les requêtes d'Hakadoch Baroukh Hou pour la création de Sa demeure. Comme Hachem le lui a demandé, Moshé nomme Betsalel et Aholiav pour la supervision de l'ensemble des travaux. Ainsi, après les avoir entendu d'Hachem, Moshé, à son tour, réunit le peuple et lui explique ce qu'il a appris et lui demande d'apporter les offrandes qui fourniront les matériaux de fabrication. Devant cette demande, la réaction des bné-Israël fut d'une telle ampleur, que Moshé dut lui-même demander de cesser les apports car la quantité de matériaux nécessaire pour l'ensemble des travaux était plus que dépassée. C'est pourquoi la dernière paracha du livre de chémot quantifie et mesure chaque matériau qui a été utilisé pour le michkan. C'est à Moshé que revint l'assemblage final du michkan, ainsi que le droit d'officier durant les jours d'inauguration du michkan et d'intronisation d'Aaron et ses fils dans la fonction de Cohanim.

Dans le chapitre 40, la torah dit :

לד / וַיִּכַּס הָעָנָן אֶת-אֹהֶל מוֹעֵד; וַיְכַבֹּד יְהוָה, מְלֵא אֶת-הַמִּשְׁכָּן: 34 / *Alors la nuée enveloppa la Tente d'assignation et la gloire d'Hachem remplit le Tabernacle.*

לה / וְלֹא-יָכַל מֹשֶׁה, לְבוֹא אֶל-אֹהֶל מוֹעֵד--כִּי-שָׁכַן עָלָיו הָעָנָן; וַיְכַבֹּד יְהוָה, מְלֵא אֶת-הַמִּשְׁכָּן: 35 / *Et Moshé ne put pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la gloire d'Hachem remplissait le Tabernacle.*

לו / וַבִּהְעֵלוֹת הָעָנָן מֵעַל הַמִּשְׁכָּן, יָסַעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, בְּכֹל מְסַעֵיהֶם:

36 / *Lorsque la nuée se retirait de dessus le tabernacle, les bné-Israël quittaient constamment leur station*

לז / וְיָאֵם-לֹא יֵעָלָה הָעָנָן--וְלֹא יָסַעוּ, עַד-יוֹם הַעֲלָתוֹ: 37 / *et tant que la nuée ne se retirait pas, ils ne décampaient point jusqu'à l'instant où elle se retirait.*

לח / כִּי עָנַן יְהוָה עַל-הַמִּשְׁכָּן, יוֹמָם, וְאֵשׁ, תִּהְיֶה לְלֵילָה בּוֹ--לְעֵינֵי כָל-בֵּית-יִשְׂרָאֵל, בְּכֹל-מְסַעֵיהֶם:

38 / *Car une nuée divine couvrait le Tabernacle durant le jour et un feu y brillait la nuit, aux yeux de toute la maison d'Israël, dans toutes leurs stations.*

Sur ce verset, le **Gaon de Vilna** apporte une précision qui insiste sur le changement qui s'opère dans le peuple suite à l'inauguration du michkan. En effet, la présence de la nuée n'est pas une nouveauté, elle apparaît déjà à la sortie d'Égypte pour conduire le peuple (chapitre 13, verset 21) : « *Hachem les guidait, le jour, par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin, la nuit, par une colonne de feu destinée à les éclairer, afin qu'ils pussent marcher jour et nuit.* ». Seulement, cette manifestation de la nuée se distingue par deux points. Non seulement, elle n'est pas permanente puisqu'elle disparaît une fois arrivés devant la mer Rouge, mais plus encore, seules quelques personnes, les plus saintes, peuvent percevoir cette nuée par esprit prophétique.

Suite à la faute du veau d'or, Moshé implore Hachem et le convainc de pardonner le peuple. Comprenant que l'acceptation du Maître du monde indiquait un moment propice à la tэфilah, Moshé pousse sa requête encore plus loin et demande (chapitre 33, verset 16) : « *Et comment serait-il avéré que j'ai obtenu ta bienveillance, moi ainsi que ton peuple, sinon parce que tu marches avec nous? Nous serons ainsi distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre.* ». Dans ce verset, Moshé demande non-seulement qu'Hachem les accompagne, mais plus encore, il veut que cela soit une chose claire et évidente aux yeux de tous, que tout le peuple soit en mesure de s'apercevoir de la présence de Dieu. Là encore Hachem accède à sa requête. Il ressort que suite à la faute du veau d'or, les bné-Israël profite d'un plus grand dévoilement que lors de la sortie d'Égypte, car dorénavant, tous seront en mesure de ressentir la présence d'Hachem à leur côté, chose dont ils étaient incapables jusqu'alors.

Une ambiguïté apparaît à la lecture de ce commentaire. La possibilité de voir la nuée est à l'évidence reliée au niveau de sainteté de l'individu. Le fait que seuls les êtres les plus élevés parvenaient à voir la nuée lors de la sortie d'Égypte, prouve que les autres étaient trop faibles pour percer le voile qui cache la présence divine. Cela signifie que pour que le souhait de Moshé soit réalisable, les bné-Israël doivent connaître une progression radicale, une ascension spirituelle leur

permettant de dépasser le niveau atteint à la sortie d'Égypte. L'acceptation d'Hachem tombe alors sous le sens, dans la mesure où Moshé demande finalement que les bné-Israël grandissent et forcément Hachem ne refuse pas une telle proposition. La question qui se pose, c'est comment assurer cette élévation? Comment le peuple va-t-il parvenir à atteindre ce qui lui était encore inaccessible hier?

Tentons de comprendre.

À la fin du livre de Chémot (chapitre 40, verset 35) lorsque Moshé finit d'ériger le michkan, la nuée descend sur celui-ci et la torah dit : « *Et Moshé ne put pénétrer dans la Tente d'assignation, parce que la nuée reposait au sommet et que la majesté divine remplissait le Tabernacle.* » Sur cela, **Rachi** écrit : « *Il est pourtant écrit ailleurs : " Et à la venue de Moshé vers la tente d'assignation pour parler avec Lui... » (Bamidbar chapitre 7, verset 89). Vient donc un troisième verset pour les départager : " ... car la nuée résidait sur elle ", dont on déduira qu'aussi longtemps que la nuée se trouvait sur elle, Moshé ne pouvait entrer. Lorsque la nuée se retirait, il pouvait entrer et parler avec Lui.* »

L'auteur du **Tsma'h David** apporte un commentaire magistral sur ce **Rachi**. En effet, l'idée du troisième verset venu expliquer la contradiction entre les deux précédents, est en réalité une des treize formes d'exégèse de la torah, il s'agit même de la treizième. Il faut comprendre que l'analyse de la torah, correspond dans un sens profond à l'exploration de la démarche de Dieu, de Sa conduite divine. En ce sens, nos sages expliquent que les treize formes d'exégèse correspondent littéralement aux treize attributs divins. Cela signifie, que le troisième verset qui vient départager deux autres versets qui se contredisent, correspond à l'attribut « ונקה לא ינקה *et pardonner, Il ne pardonne pas* ». Sur ce treizième attribut, nos sages (traité Yoma, page 86a) expliquent qu'Hachem pardonne à ceux qui font téchouva et qu'évidemment, les gens qui ne regrettent pas leurs actes ne se voient pas absous.

Appliqué au commentaire de **Rachi**, ce

que nous venons d'évoquer nous explique une chose très importante. Les mots qui permettent de résoudre la contradiction des deux autres versets sont justement « *car la nuée résidait sur elle* ». Ce verset, est donc l'utilisation de la treizième forme d'exégèse, celle qui correspond justement à la téchouva. C'est sans doute pourquoi, **Rachi** lui-même écrit (chapitre 38, verset 21) : « *le michkan est un Témoignage pour Israël qu'Hakadoch Baroukh Hou a renoncé à le punir pour l'affaire du veau d'or, puisqu'Il a fait résider sa chekhina parmi eux.* ». Le fait que la nuée descende se poser sur le michkan, est la preuve que les bné-Israël ont fait téchouva, qu'ils regrettent leur acte et qu'Hachem les pardonne.

Cela va dans le sens de ce que nous avons vu l'année dernière au nom du '**Hidouché Harim** (sur le verset 22) qui explique la phrase : « *עַל-הַנָּשִׁים, וַיָּבֹאוּ הָאָדָמָהּ* Hommes et femmes accoururent ». La traduction littérale du texte est quelque peu différente et signifie « et les hommes sont venus **sur** les femmes ». Au vu du non-sens évident, nous sommes amenés à apporter une traduction contextuelle plutôt que littérale. Toutefois, il est légitime de se demander pourquoi la torah adopte une telle formulation. À cela, le '**Hidouché Harim** explique que la téchouva faite par le peuple, qui était motivé par un amour extraordinaire d'Hachem, a fait entrer les hommes au stade de baalé tchouva (repentis) sur lesquels le talmud atteste : « *là où se tient un baal tchouva, même un juste parfait n'a pas sa place !* ». En clair, le niveau atteint par la personne qui regrette sa faute au point de la déraciner de son cœur, outrepassa la grandeur d'une personne qui n'a jamais fauté ! À ce titre, lors de la faute du veau d'or, les hommes chutent à un niveau très inférieur à celui des femmes, qui elles, n'ont pas fauté. Cependant, lorsqu'ils vont se repentir de la plus profonde des façons, leur niveau va dépasser celui de leur conjointe. C'est pourquoi la torah dit « et les hommes sont venus **sur** les femmes » car dorénavant leur niveau de baal tchouva dépasse le niveau de leur femme qui sont des justes parfaites !

Les bné-Israël en construisant le michkan sont

donc naturellement plus grands puisqu'ils entreprennent une démarche authentique de repentir. Seulement à quel point peuvent-ils se sanctifier ? Comment parviennent-ils à atteindre collectivement le niveau prophétique leur permettant de voir cette fameuse nuée ?

Le **Tiféret Chlomo** développe une notion passionnante qui peut nous permettre de répondre à cette question. En effet, la torah écrit (chapitre 35, verset 10) : « *Que tous les sages de cœur, en vous, viennent et fassent, tout ce qu'Hachem a ordonné* ». La formulation employée par la torah surprend, car il aurait fallu dire "parmi vous". Que signifie ce petit changement ? Le **Tiféret Chlomo** explique que lorsqu'une personne désire ardemment accomplir une mitsvah et qu'elle s'y investit de toutes ses forces, il arrive qu'elle mérite d'être accompagné d'une néchama extrêmement sainte qui la soutient et augmente ses capacités à atteindre son objectif. C'est pourquoi, nos sages enseignent (traité chabbat, page 104a) : « *quiconque vient pour se purifier, reçoit de l'aide* » en ce sens où, des forces spirituelle s'associent à lui, et poussent sa démarche à un niveau plus accru.

Dans la démarche de repentir absolu qui accompagne les bné-Israël lors de la construction du michkan, s'opère donc une chose extraordinaire. La fabrication du michkan est à l'évidence motivée par le rêve des bné-Israël de retrouver une proximité totale avec Hakadoch Baroukh Hou. Une envie de vivre aussi intensément qu'au moment du don de la torah, lorsqu'Hachem s'est dévoilé de façon ostensible au peuple. Ce désir est si marqué chez les bné-Israël qu'ils s'investissent plus que de mesure, au point où c'est Betsalel qui est contraint de réclamer l'arrêt des dons des hébreux. C'est dire combien ils sont portés par le rêve de voir Hachem s'installer à nouveau parmi eux. Dans cette suite d'idées, ils ont bénéficié d'une aide extérieure, purement spirituelle, et proportionnelle à leur dévotion. Ce contexte a poussé les hébreux hors des limites : c'est n'est plus au terme d'une intense préparation du peuple, qu'Hachem finit par se manifester ! Dorénavant, c'est tous les jours qu'Il descend et que tout le peuple est en mesure de le voir au travers de la nuée ! Les bné-Israël en

construisant le michkan sont plus grands qu'en sortant d'Égypte !

Ce changement radical que vivent les hébreux, est un message puissant pour tous les juifs de l'histoire. Car en somme, le simple fait d'avoir envie de vivre intensément avec Hachem leur a fourni le moyen de franchir tous les obstacles. Dans les faits, cette idée doit être généralisée. Il faut avoir à l'esprit que la réalisation d'une mitsvah n'est finalement qu'une histoire de volonté. Si nous voulons, bien que cette mitsvah puisse nous paraître inaccessible, finalement nous parviendrons à l'accomplir, car Hachem mettra

pour nous en place le moyen de le faire. Imaginer construire une maison pour Hachem relève de l'invraisemblable ! Pourtant les bné-Israël y parviennent !

Yéhi ratsonne que nous parvenions à focaliser nos envies dans la pratique des mitsvot et ainsi nous serons garantis de revoir rapidement Hachem se manifester parmi nous, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !